

PREMIÈRE LECTURE

« Je mettrai en vous mon esprit, et vous vivrez » (Ez 37, 12-14)

Lecture du livre du prophète Ézéchiel.

PSAUME

(Ps 129 (130), 1-2, 3-4, 5-6ab, 7bc-8)

R/ Près du Seigneur est l'amour,
près de lui abonde le rachat. (Ps 129, 7bc)

DEUXIÈME LECTURE

« L'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus habite en vous » (Rm 8, 8-11)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains.

ÉVANGILE

« Je suis la résurrection et la vie » (Jn 11, 1-45)

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean.

Homélie pour le 5^e dimanche de Carême A

Je vais ouvrir vos tombeaux et vous en ferai remonter. En réalisant cette prophétie d'Ezéchiel par la résurrection de Lazare, Jésus manifeste qu'il est Dieu et comme tel donateur de vie. Il l'accomplit par la force de son esprit car comme dit St Jean C'est l'Esprit qui vivifie, la chair ne sert de rien (Jn6,63). Si nous demeurons sous l'emprise de l'Esprit, plutôt que sous l'emprise de la chair avec ses passions, Dieu habite en nous pour nous donner la vie, explique St Paul. C'est donc pour nous une question de vie ou de mort d'accueillir en nous le Christ pour avoir part à sa résurrection en vivant selon son Esprit.

Jésus face au tombeau de Lazare nous dit comment faire :

1/ Fraternité : ce qui apparaît en premier c'est l'amitié de Jésus pour Marthe, Marie, Lazare mais aussi pour ses disciples. Ensemble ils sont amis. Avons-nous de vrais amis ? Sommes-nous amis les uns avec les autres ? désireux de passer du temps ensemble ? de partager un peu de chaleur et de lumière par des temps de convivialité et cherchant un petit service à accomplir simplement pour faire plaisir ? Sommes-nous fondamentalement des êtres de relation ou repliés sur nous-même dans notre égoïsme ou le confort d'un foyer clos ? Parce que Dieu est relation et nous créé à son image, nous sommes appelés à déployer nos relations fraternelles au-delà de nos petits cercles connus. C'est ce que nous nous proposons de vivre dans ces missions paroissiales qui commencent en doyenné, les visites et les apéritifs et repas partagés réguliers dans nos paroisses. Boudier ces temps fraternels, c'est boudier le Christ qui nous rassemble, parce que c'est d'abord cela l'esprit du Seigneur qui donne vie : l'amitié. « Je ne vous appelle plus serviteurs mais amis » (Jn 15,15). Sommes-nous amis de Jésus si nous ne sommes pas d'abord frères et sœurs ?

Mère Teresa visita un jour un pauvre qui vivait comme une bête dans un trou sale, sans lumière, sans jamais parler à personne. Il ne disait rien et refusait toute aide mais mère Teresa entreprit malgré ses protestations de ranger sa maison, d'ouvrir des fenêtres de balayer la saleté et d'apporter une lampe. Peu à peu le visage de cet homme s'éclaira, ils devinrent amis, il était ressuscité de mort qu'il était. Cet homme c'est peut-être notre voisin et nous ne le voyons pas... Oserons nous ce geste d'amitié qui sauve ?

2/ Confiance : Oser justement, c'est le deuxième pas de Jésus vers Lazare. Il ne craint pas les juifs qui veulent le lapider, il n'est pas dégoûté par l'odeur du cadavre et ses disciples sont prêts à mourir avec lui parce qu'ils savent qu'il est la vie. N'ayons pas peur nous aussi d'affirmer notre foi et d'aller vers nos frères : parler du Christ, c'est transmettre la vie : ayons cette audace qui demande certes de prendre sur soi par un certain effort de volonté, mais qui ne déçoit jamais parce qu'elle est source de vie et de joie profonde. Mais, comment pourrions-nous évangéliser si nous ne croyons pas ? Nos résistances ne sont-elles pas le témoin d'un manque de foi ? Si nous sommes chrétiens, si vraiment nous croyons, malheur à nous si nous n'annonçons pas l'Évangile dit St Paul (1Co9,16). Jésus nous pousse donc aujourd'hui dans nos retranchements en nous disant « Moi je suis la résurrection et la vie, croyez-vous cela ? » Si nous croyons, marchons avec lui au-devant de nos frères enfermés dans les tombeaux de la désespérance pour leur apporter cette lumière de la vie.

3/ Service : C'est une œuvre de miséricorde d'aller ainsi partager la douleur de ceux qui souffrent pour la porter avec eux. Jésus pleure avec les juifs, sachons nous aussi nous laisser toucher par la misère de nos frères et compatir pour porter ensemble nos croix qui n'en deviendront que plus légères. Enfin, dans cette communion fraternelle apprenons à enlever les pierres qui ferment toute communication, déliions les attaches du passé, les remords, les regrets, les rancœurs ou les culpabilités. En nous disant « déliez le et laissez le aller », Jésus nous appelle à venir à la lumière dans de vraies démarches de pardon et de réconciliation : il nous appelle à la vie.

Aimer, croire, et servir voici le chemin de vie que Jésus nous offre pour ressusciter avec lui. Accueillons-le dans cette Eucharistie pour nous engager ensemble à recevoir son Esprit de vie.